



## DANS L'ORBE DES ÉTOILES :

FUÞARKGOU - HNIJÆPZS - TBEMlingDO

# LES RUNES !

## Rappel : Table des matières

### 1ère section : # 1/7

#### Introduction

- a / Étymologie - Définition - b / Citations mythologiques - Origine -
- c / Documents et citations historiques - d / Structure des runes -
- e / L'Astrologie\* runique ancêtre de l'astronomie scientifique -

### 2ème section : # 2/7

- f / Le "trinôme sacré" : les Ættir -
- g / Le nom des runes et leurs significations : **1er ætt** -

### 3ème section : # 3/7

- g' / Le nom des runes et leurs significations : **2ème ætt** -

### 4ème section : # 4/7

- g'' / Le nom des runes et leurs significations : **3ème ætt** -
- h / Quelques lectures runiques + La Pierre de Rûnes -

### 5ème section : # 5/7

- i / la tradition runique transmise par l'Armanen Orden -

### 6ème section : # 6/7

- j / Les runes, l'Espace et le décompte du Temps -
- k / Les sentences runiques : décryptage triadique ou tri fonctionnel -
- l / Les "runes composées" ou liées -
- m / Les triades runiques : un langage philosophique ?

### 7ème section : # 7/7

- n / Le problème des chiffres runiques -
- o / La Magie\* runique - Tirer les runes -
- p / La numérologie et la Guématrie runique...

## Les Runes 3ème section : # 3/7

### g' / Le nom des runes et leurs significations (suite)

2° Œtt : H † | \$ ↓ £ ¥ \$

**Avertissement :** Pour rappeler – sans cesse – l’origine “**astrale**” des Runes, celles-ci seront accompagnées de la constellation qui est censée selon Guillaume leur avoir donné naissance. Mais, précisons bien que, dans l’état actuel des choses, plusieurs suggestions existent et qu’elles sont contradictoires sur de nombreux points.

Si nous présentons ici celles qui ont été sélectionnées par J.-Y. Guillaume (II, RÉÉ) comme une **lettrine** décorative pour chacune de nos en-tête de Rune, nous souhaitons en fait recevoir les suggestions de nos lecteurs “éclairés” sur ce sujet afin d’établir en commun un tableau de correspondances selon les mythologies indo-européennes\* <sup>1</sup> (Celt, Germ, Grec, Lat, Slav, Ind,) et selon les “systèmes” des divers auteurs (cf. # 8)

N’est-ce pas là le principal intérêt d’Internet que de permettre de **faire ainsi un vaste séminaire** tout en restant auprès de sa documentation et sans les problèmes des voyages ? Cf. bouton @ final !

Tout d’abord, “**trois runes du Nord**” selon Y. K.. :^

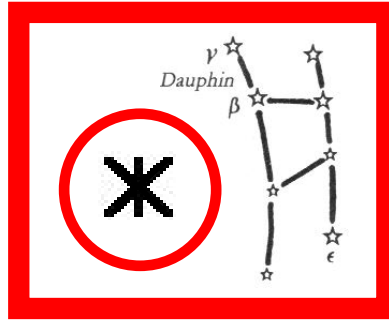
---

**N. B. :** Les mots avec astérisques\* sont des titres d’articles consultables aussi dans le Livre CD de l’association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l’Arbre de Mai** comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles de ce 2° tome “Les Sources” sont chargés *progressivement (mais provisoirement)* sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

**“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !**



**9° - la Rune Hagal/ Hagall/ Hagl/ Hagel/ Hagalaz,**  
**anglais Hægl** (h expiré) : Grêle, oeuf de neige ou de glace et Air.

Cette rune se présente sous deux aspects différents... mais complémentaires :

- **1/ Hægl H** est “le grêlon” primordial (ou la “causalité formatrice”) dont est sorti<sup>2</sup> l’humanité nordique Men-Ask par Bor et Buri alors que la vache Audhumbla/ Abondance\* léchait ce petit ménisque de glace : c’est le premier homme Askr et la première femme Embla, **liés\*** par le feu\* de l’amour<sup>3</sup> et donnant naissance à l’Humanité nordique. Nous pouvons donc penser que ce graphisme, qui évoque le froid, la destruction, mais aussi une certaine pureté venue sans doute de la blancheur de la glace, nous à été transmis grâce à la fidélité de la **3e fonction. Chron. anglo-sax.** : « Hagal est le plus blanc des grains, tourbillonnant dans l’air du ciel. » tandis que la **Chron. norvég.** nous dit : « Hagal (le grêlon) est le plus froid des grains, il est projeté de la voûte céleste, lancé par les rafales du vent, il fond ensuite dans l’eau et disparaît dans le sol » : bien sûr cette formulation, de traduction variable en français, ne nous laisse qu’un caractère poétique voire même puéril alors qu’il s’agissait des textes initiatiques “Rune à Rune” et ces petites variantes de la **Chron. island.** : « Hagal est le grain froid et la tempête de neige et la maladie du serpent<sup>4</sup>. Le plus ancien monde qui fut créé » ou « Hropt créa le monde ancien. » nous indiquent sans doute ce chemin...

Ce grain blanc n’est-il pas Heimdallr, l’Ase Blanc, le gardien de l’Asabru ou “Pont des Ases” qui mène en Asgard, le domaine des Dieux\*. Ce pont/ arc-en-ciel le jour et Voie Lactée la nuit ?

Mais, ainsi graphiée, la représentation de ce grêlon évoque symboliquement d’autres “liaisons” : entre deux forces concentrées “i”. Ou bien elle évoque une “opposition constructive” : un lien\* entre deux catégories, entre deux concepts, entre deux données dans une “énumération” (*thula*), ou bien elle évoque, aussi, les deux fiches/ pal/ gnomon du portique du tertre sacré Hag des visées astronomi-

<sup>2</sup> **Sorti** : après la “Grande Catastrophe”, cf. art. Déluge\*...

<sup>3</sup> **Amour** : un autre de ses graphismes possède une double liaison oblique qui nous montre en ce grêlon hagla, primordial comme un omphalos, Ask et Embla, le premier homme et la première femme “reliés” dans un acte fécondant réciproque. La Tradition mythologique nous les montre plutôt issus d’un “rouet à feu” mais “l’union amoureuse est un feu\* dévorant”. C’est, en fait, l’objet de la rune suivante, Not (cf. aussi Sexualité\*).

<sup>4</sup> **Serpent** : en dehors du fait qu’on a jamais vu un serpent ramper dans la neige et qu’on en trouve gelés, on ignore s’il ne s’agit pas là d’une kenning (métaphore poétique récurrente)... signifiante !

ques\* au moment des solstices (les véritables Colonnes d’Hercule).

Cette Rune serait-elle donc de 1ère fonction ? Elle **cachera** alors dans les trois barres de ce graphisme **H** le symbole\* tri directionnel/ tri-dimensionnel du Temple “Vé” des Aseš (cf. art. Astrologie\* nordique) nommé Rose de Wotan\* ! Rose (des vents) que l’Église baptisa dans son inculture “signe des sorcières\*” quoiqu’il fut – et est toujours – présent dans nombre de ses propres temples\*.

Étudions donc maintenant cette “croix du cosmos” :



**Clef de voûte de la chapelle templière de La Couvertoirade**

- **2/ Hag-all ✕** : nous prendrons la liberté définitive d’écrire ce vocable particulier (Galdr-Mantra-Charme) avec un trait d’union pour toujours rappeler l’assemblage de deux syllabes/ concepts c. à d. l’agglutination de deux racines primordiales ou idées-forces qui le composent et, ce pour justifier, selon notre point de vue, son sens caractéristique de la première fonction\* car *Hag*<sup>5</sup> + *all* signifie "Tous les Terres" c. à d. **Terre Suprême ou Terre primordial Ur-Hag**<sup>6</sup>.

<sup>5</sup> « **Hag** dérive de la racine indo-européenne \**Kagh/ Kagio* qui a donné en allemand *Hain*, “bois sacré” (cf. Samhain). *Haegtessa* et *Hagazussa* signifient donc “Dusesse du bois sacré”. Le latin *Lucus* vient de l’anglais *Haeg*. *Hag* est l’équivalent du gaulois *Caium*, “enclos”. Le nom *Hag* est donné pour les termes signifiant “levée de terre, palissade” c’est à dire “limites de propriété” et “pâturage clos”. Le *duse*, “génie de l’enclos”, est l’équivalent du *Sylvanus sanctus* ou *s. orientalis*, petites divinités annexes protégeant les limites de la ferme (qu’on vénère lors des rogations)”.

« *H’ag* veut dire “je comprend et maintiens, considère ou garde”. Le *Haag* est “l’espace observé et clos”, et le veilleur *Hegel* est “celui qui l’observe ou le garde”. Donc, la “Haute science sacrée” est la “maintenance”, “l’observation” de ce qui est hautement, solairement indigène. » Hugo von Litz (d’où notre devise associative : “Je maintiendrai ! ”)

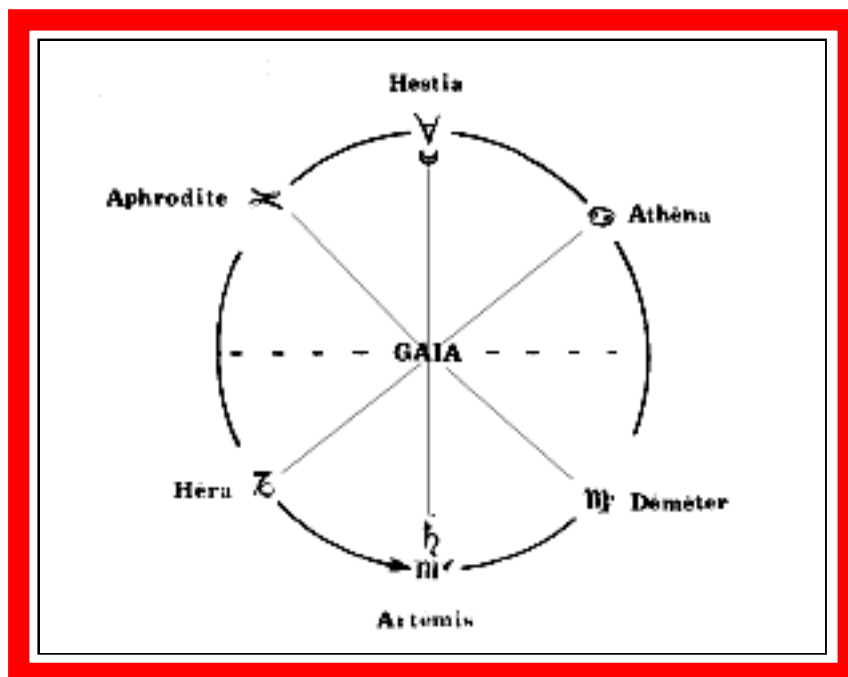
Dans la toponymie normande, *Hag* est en rapport avec un lieu en “lisière d’un bois”, cf. clairière.

Le mot grec *hag* signifie “ne pas offenser” (Turcan): ne sommes-nous pas cousins ?

<sup>6</sup> **Ur-Hag** : vous allez évidemment penser qu’une Nourraghe sarde (cf. art. Bories\*) est un omphalos, un terre primordial. Jeu de mot ? Langage des Oiseaux” ou langue primordiale ? C’est curieux, n’est-ce pas pour une grotte artificielle dont la porte s’ouvre... au soleil levant !

Ceci est confirmé par l'attribution de la Rune Hag-all au Monde des ancêtres morts, où il est le Grand Terre qui recouvre le "grand Sidh\*", la Cour de Paix *Friedhof* (en allemand "cimetière") signalée par un Pal sacré\* cloué\* du "massacre" du Grand Cernunnos\*.

Graphiée ainsi, elle est **"la lettrine étoilée"** <sup>7</sup> et son dessin s'inscrit dans un **Octogone (!)** lui-même inscrit dans un cercle : *elle est alors – sous cette forme – la matrice de toutes les autres runes* et, évidemment, bien proche du Mühlespiele (octo) vu dans l'article Astrologie\* nordique et donc de l'Éscarboucle héraldique (cf. art. Blasons\*) et, seule lui manque la ligne horizontale des équinoxes (floue, imperceptible), équinoxes qui n'ont jamais été considérées comme des périodes bénéfiques, loin de là, car c'est une période funeste pour les dépressifs et les vieillards...



**Les Six Hagedises officiant dans la Terre Suprême**

Cette Rune figure le terre "central" par lequel passe l'Omphalos, le "clou\*", la cheville du monde Réginaglar, la "quenouille" de Frigg, le Lycornu (corne du Narval\*) c. à d. notre axe terrestre qui se termine par la polaire au bout de la Croix du Nord Algiz (R. 15 : Alce → le Grand Cernunnos\* "à l'Esprit ramifié") !

La Rune Hag-all "Terre Suprême" est donc formée du clou\* (l'axe Nord Sud) et des lignes de visée qui relient *les lieux des levers et des couchers héliques des solstice d'hiver et d'été*, lignes de visées qui forment entre elles la Rune Gebo X "Don des Dieux" que nous avons vu précédemment (R. n° 7).

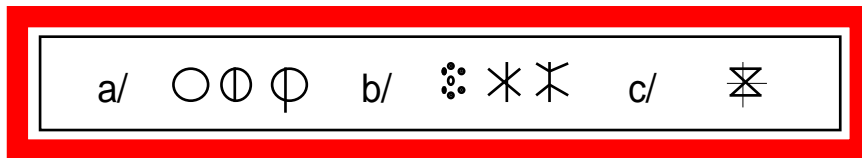
<sup>7</sup> **Lettrine étoilée** utilisée par nos modernes ambulanciers, en bleu. À ce propos, les Américains ont voulu faire un procès aux ambulanciers européens "parce qu'ils leur auraient pris leur insigne" : c'est le comble de l'inculture et de l'esprit négociant d'une troisième fonction\* par trop envahissante! Mais combien d'entre eux savent-ils que dans ce genre de véhicule leur "client" est "entre la vie Y et la mort A" ( => X ), ou que son sang D est contaminé par le Sida (*gamma* rouge) ?

Et, en se déplaçant vers le Grand Nord, les navigateurs atlantes/ danannéens ont vu les deux branches obliques formant le X des levers et couchers du soleil aux solstices d'hiver et d'été se serrer jusqu'à se confondre avec la ligne Nord Sud pour ne former plus qu'un I au Pôle Nord (Rune Isa, *ice, Eis* "glace", cf. R. 11, infra) et, en descendant vers le Grand Midi, ils l'ont vu s'ouvrir >< progressivement jusqu'à devenir la barre horizontale de la croix\* celtique, la ligne de l'horizon brûlant et des mirages du pays de Muspellheim ; c'est l'équateur<sup>8</sup> qui pourrait se confondre avec la précédente ligne des dangereuses équinoxes :

**Or, cette variation angulaire est une indication de la latitude** et il n'est besoin pour la déterminer que de tracer un Muhlespiele de 45° au sol, axée sur zénith<sup>9</sup> (midi), puis de tracer la ligne du gnomon faite par le lever du soleil : cette mesure d'angle indique bel et bien l'un de ces "neuf arcs" dont parlaient les Égyptiens au sujet des Peuples de la Mer et du Nord qui tentèrent de les envahir (cf. notre art. Atlantide\*)...

Les diverses variations intermédiaires expliquent la forme de ce signe "occulte" à huit lignes, signe bien connu après les croisades sous le nom de Croix de Malte ou de Croix de Fer car il est resté celui de tous les Ordres Chevaleresques de Malte, des Teutoniques et de nos Templiers (8 sacré\*), mais aussi celui des "bâtons noueux" de Bourgogne et aussi ceux du Maréchalat que nous avons vu dans l'article traitant des Blasons\*.

**C'est pourquoi (entre autre) Hag-all est dite "Rune de la Connaissance" !**



Cet Hag-all "tous les tertres", ou "tertre suprême", a été retrouvée sous la forme compacte (fig. b 2, ci-dessus) ou sous forme de six points entourant un petit cercle (fig. b1) sur de nombreuses gravures pariétales depuis la Scandinavie jusqu'au Moyen-Orient et... même en Amérique...

Mais, elle existe aussi sous une forme "écartée" (fig. b3) dite "signe du lézard" par les archéologues, laquelle figure le solstice d'hiver. Elle représente ainsi les deux moitiés de l'Année > < opposant alors ces deux demi année que la rune Jahr  $\text{ᚷ}$  rassemblait au moment du solstice d'été (cf. infra, 12).

On comprendra donc qu'on trouve aussi, avec le même sens, "l'étoile à huit rais" ou Escarboucle héraldique, qui inclut la ligne des équinoxes, et ce graphisme là est exactement la forme de celui du "Mühlespiele" qui contient le "diabolo" ou "sablier d'airain" (fig. c), symbole\* particulièrement signifiant qu'on trouve aussi parmi ces graffitis et, par conséquent, aussi dans la Rune Dag/ Daggar (# 4).

<sup>8</sup> **Équateur** : ils ont d'ailleurs laissé leur trace, le Svastika\* sacré, jusqu'au Ghana...

<sup>9</sup> **Zénith** : nous avons vu dans l'article éponyme comment les nautes septentrionaux pouvaient utiliser leur Irminsul\*-instrument pour déterminer la latitude et les heures : si vous regardez l'inclinaison du zodiaque/ ouroboros étoilé sur l'horizon vous pourrez savoir la latitude, ou bien l'heure si vous naviguez le long d'un arc/ latitude (par ex. le trajet Danemark → Islande).

Précisons ici que la Rune Hag-all se devrait probablement d'être tracée sur une "étoile à huit rais" (Muhlespiele) ou Rose de Wotan" et que, si la ligne des équinoxes semble absente de ce qui pourrait passer pour un hexagone régulier à certains, c'est une ligne impalpable comme zéphyr/ zéro, dangereux lieu des grandes marées et de deux périodes annuelles de dépressions psychologiques bien connues. Tracée dans un hexagone régulier, Hag-all perdrait sans doute cette "signification" fondamentale pour ne devenir que l'ossature de l'étoile de Salomon à deux triangles isocèles enchevêtrés chère à la culture post évangélique.

Malheureusement, à notre époque, qui sait encore reconnaître la Rune Hag-all dans cet hexagramme ? C'est ainsi que, dans une intéressante émission de FR3 Auvergne "*Les obscurs chemins des vaisseaux de lumière*" (Desoutter et Hermann), le curé local eut l'idée de relier la position de l'église d'Orcival à celle de Combronde, puis aux Roches branlantes de Billom, ce qui composa un triangle. Il pensa alors qu'un triangle inverse pouvait composer cette étoile de Salomon qu'on nommait alors seulement du nom de "**pendule**<sup>10</sup> à Salomon". Cette idée intéressante fut peut-être induite par la fréquentation de l'alchimie\* spirituelle ou ésotérique...

Quoiqu'il en soit, il re-découvrit ainsi des lieux symétriques remarquables, mais oubliés<sup>11</sup> : il s'agit de Roche Rouge, de la Vierge de Mongascon, et du menhir de Ludesse, le tout formant, selon notre point de vue "païen nordique" un Muhlespiele géant (cf. art. Astrologie nordique\*) et non l'étoile de Salomon<sup>12</sup> qui, ici, ne ressort pas de notre Culture européenne !

Bien sûr, si des éléments de cet ensemble "signifiant" appartiennent à l'époque mégalithique (4500 AEC), c'est que les autres, christianisés depuis peu, y appartenaient aussi. La Vierge de Mongascon remplace ainsi un "amer"/ menhir et, dans l'église romane d'Orcival connue pour son magnifique lever de soleil au solstice d'hiver : le menhir se trouve caché à l'intérieur du "pilier de la fertilité" – pilier auquel, d'ailleurs, viennent encore se frotter nos "paysannes en mal d'enfant" – et l'ombre de sa pointe (pyramidion) se reportait sur le point extrême d'une ligne de 7 marques, ce qui permettait de carillonner les fêtes\* de la communauté\* avec l'archaïque "tambour d'airain" !

C'est donc le moment où il nous faut rappeler qu'il existe des clocher octogonaux, les plus archaïques et proches de "l'esprit de la chose" (cf. "sacra" in art. Magie\*) et des clochers plus tardifs, hexagonaux, pour lesquels les compagnons bâtisseurs semblent s'être fiés seulement à "la lettre de la chose" (cf. "casta", id.)... où à un modèle (mode) venu d'une autre latitude, plus méridionale !

On peut aussi remarquer que la rune Hag-all est composée de Algiz la Rune de Vie, le Grand Cerf Alce/ Cernunos\* ou Alcinoos l'Homme "illuminé", et de Ymir (ou Yr, R. n° 13) ou signe de la femme : Hag-all est donc le symbole de la Vie et de la Mort, conjuguées comme *cycle complet*, d'où son autre nom de "**Rune de la plénitude**" (et de la "contemplation sereine", cf. le signe 8 de l'Ordre des Templiers) ou Rune d'Io dit "animal de mer civilisateur" pour les anglo-saxons.

<sup>10</sup> **Pendule** que les Compagnons du Tour de France appellent "Pendule à Salomon". Une pendule ? C'est que nous vous avons démontré dans notre article Astrologie\* nordique !

<sup>11</sup> **Oubliés** : disons plutôt "occultés" pendant des siècles par sa hiérarchie !

<sup>12</sup> Ce qui n'empêche pas ce **Salomon**, descendant des Éburons → Ébro, d'avoir été un initié\* de l'Ordre Celtique des "Saumons" (le plus haut) d'où Salmon → Sal(o)mon !...

C'est donc "l'oeuf cosmique" ou "oeuf d'Ingwi<sup>13</sup>" (*Ovus Inguinum*) et cette Rune symbolise le *Frodhismöhle*, ce "Moulin du Joyeux" ou *Grottsongrmöhle* le "Moulin de la Grande Chanson" : c'est ainsi qu'est nommée l'Harmonie du Monde/Kosmos dans l'*Edda*. Et, parlant de meule de moulin, on retrouve la forme d'Hag-all dans le Meuble héraldique nommé Anille : elle en est la clavette (cf. art. Blasons\*).

Hag-all représente donc le multivers\*, **l'Ordre du Monde**, le *Kosmos*, c'est à dire l'origine, le "tout latent" et l'achèvement. **C'est la forme de l'Arkhan** par excellence, la Coupe, la Grolle\* salasse avec ses six ou ses huit becs pour boire en communion l'hydromel sacré, **en un mot : c'est le Graal\* !**

Et c'est aussi le symbole totalisant qui est tracé sur le Globe du Monde, **l'Orbe de nos rois Francs, leur Reichsapfel, avec ses six sextants.**

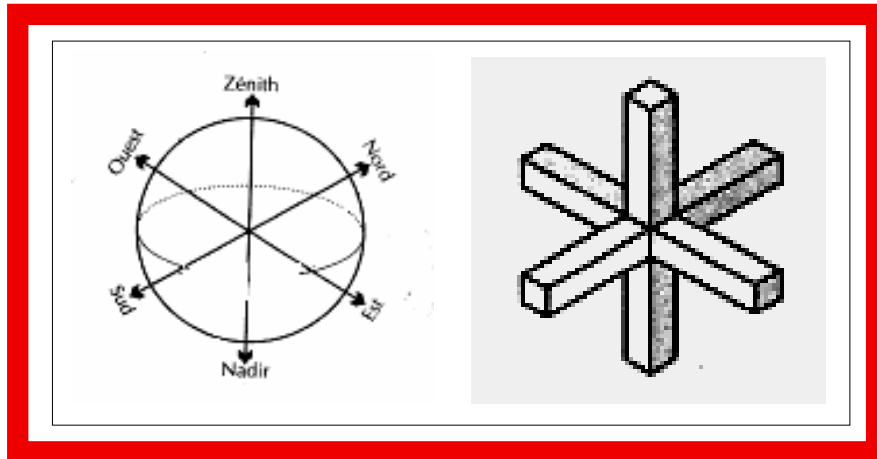
Hag-all représente aussi le flocon de neige tridimensionnel qui incarne l'éternel retour, ce grain de givre *hægl* dans lequel la vache-abondance\* Audhumla découvrit Bur, notre ancêtre, et qui symbolise "le liquide qui devient solide, puis le solide qui redevient liquide", tout comme par la présence conjointe de l'Homme men-Askr et de la Femme Embla, celle de la Vie et de sa parèdre la Mort.

Entre autres objets trouvés à Glozel près de Vichy et gravés des "caractères" de l'écriture\* la plus archaïque du monde – certains sont datés de 17.000 ans – il y a des "objets insolites multimammia" ou "hochets" percés, à porter en pendentif ou à suspendre au dessus du berceau. On en connaît d'autres exemples ailleurs tels ceux des musées de Reims, de Massiac dans le Cantal, du Puy de Dôme, ou bien les "jouets" des palafittes suisses de Zürich. Certains sont gravés de la "lettre M comme le latin *mammia*, ou le grec *mastia* et, on les a rapproché du "pouvoir nourricier de la Grande Mère aux seins multiples" *multimammia* ou *polymastia* telle la Diane d'Éphèse qui est un symbole de l'abondance\*.

Robert Liris, le Président des Amis de Glozel, précise que **le fil de suspension de ces multimammia s'enroule autour de chaque mamelle, allant de l'une à l'autre, comme le fil de la Vie de Clothé la Parque (Gimbutas) qui nous relie à la Mère. Remarquons que c'est ce fil de la vie, pelotonné à la naissance, qui se déroulera tout au long de l'existence jusqu'à être, finalement, coupé par sa soeur Atropos aux grands ciseaux : c'est le destin\* !**

<sup>13</sup> **Ingwi** : ce qui peut expliquer la forme particulière de l'intéressante rune anglo-saxonne Ing : ☒ !





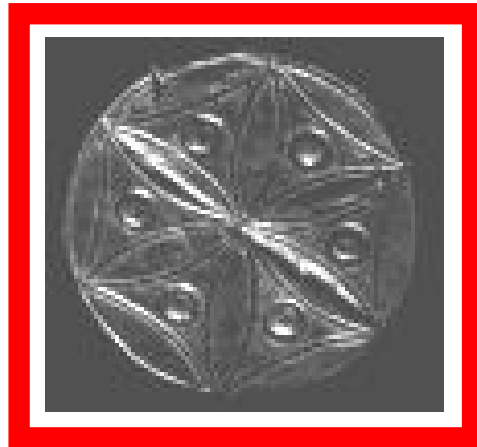
Après ces explications de *troisième Fonction\**, nous émettrons une hypothèse – bien "runique" d'ailleurs dans ce monde de caractères "d'écriture" archaïque – au niveau de la symbolique de la *première fonction\**, c'est à dire au niveau asique/ druidique : nous avons vu que Hag-all représente le cosmos, l'Ordre de l'Univers ; de ce fait cette Rune se devrait de figurer en relief (en "3D") et elle *correspondrait tout à fait à l'hexapode* ci-dessus ou à cette *hexamastia* puisque les têtens y sont précisés...

Hag-all est la Rune-Mère par excellence (celle de laquelle on peut déduire le tracé de toutes les autres runes, on l'a vu) : elle est la 9<sup>e</sup> du Futhark, 9 étant le signe de la perfection du "descendant" venu à terme (le Dieu-Fils *Sonne-Sohn*), et la première d'un Cett qui représente la première fonction\* dumézilienne. Ceci explique incidemment sa position en ce lieu du trinôme sacré, d'où les *combinatoires mnémotechniques signifiantes* – la guématrie runique, # 7 – et, malheureusement aussi après la perte de l'authentique Futhark 24, leurs dérives en numérogie kabbalistique (cf. infra et art. Magie\*) quant, ayant perdu l'esprit de la chose ("sacra"), on est tombé dans le strict respect de la lettre du rite\* ("casta") en l'appliquant tel quel (par traduction) à un autre alphabet.

Cette tridimensionnalité est évidente dans l'**Arbre de Mai/ Irminsul\***, par ses branches en Rune de Vie et par ses racines de forme inverse, mais surtout par sa partie verticale (germ. *stam, stab* "tronc") qui *relie la terre au ciel* et qui est le clou\*, la cheville de l'Univers/ Multivers\*. Ainsi Hag-all figure-t-elle le Cosmos à *nouveau stabilisé, harmonieux, l'Ordre naturel, éternel* (en celtique *edern*).

Signalons aussi pour finir et pour "boucher un trou" supplémentaire du "Voile d'Or" d'Assina qui fut déchiré par la Grande Submersion (cf. art. Déluge\*) – mais aussi par l'impérialiste et exotique "nouvelle foi" – que dans le Futhorc anglo-saxon de 33 runes, *Ior/ Iar, Io* qui a une forme quasi identique à Hagall, signifie serpent : c'est cette racine Ior que l'on retrouve dans Jormungand ou Jormundgrund "l'énorme monstre" (cf. art. Dragon\*) et ce ne peut pas être là un simple hasard...

**En Crête** : la figure de la Rune Hag-all figure l'**aurore** journalière et l'aurore de l'année Éos, lorsque a lieu la Hiérogamie\* rituelle de nos **Fêtes de Mai**. On retrouve ce graphisme sur une pierre votive des cyclades de 2800/ 2000 AEC (Minoéen) et chez les Mycéniens du XVI<sup>e</sup> siècle AEC comme étant le "signe de Vénus" Amour/ Harmonie ce qui nous remémore la combinaison graphique vue précédemment : homme + femme = plénitude.



**Hagall à Mycènes, XVIème siècle AEC**

Puis, en Grèce continentale, elle est, conjointement, le dieu Poséidon/ (Posite) et son trident en Rune de Vie, Poséidon le fils de Saturne/ Cronos, qui s'unit à une "mortelle", Clito :

« Julius Evola explique ce mariage entre un "dieu" et une mortelle comme le croisement<sup>14</sup> des rameaux nordiques "porteurs de la lumière" (Y Lucifer/ Prométhée)<sup>n</sup> avec les races obscures, inférieures (Ymir **♣**)<sup>n</sup>. Tant que perdura l'héritage nordique, "tant qu'ils conservèrent quelque chose de la nature du Dieu dont ils avaient procédé, les Atlantes\* se maintinrent dans la Justice\*. Mais quand l'essence divine se fut affaiblie par son mélange continu<sup>15</sup> avec la nature mortelle, quand l'humanité s'imposa à eux, alors, impuissants (...), ils dégénérent"...

« Ce mariage indique la dualité initiale d'où part l'Atlantide\* (selon les Grecs, qui reproduisent là le problème auquel ils étaient confrontés)<sup>n</sup>... Cette situation "lunaire" qui cherche un équilibre entre deux forces sans posséder en elle le point d'appui, menace constamment de pencher dangereusement dans l'une ou l'autre direction. Comme réaction à un mouvement, se précipite son contraire, avec une plus grande force, déchaînant *un déséquilibre progressif*. Tant que ce jeu des contraires obéit à un rythme, les excès se compensent et un certain Ordre (I̅)<sup>n</sup> peut être maintenu. Mais quand une force l'emporte sur l'autre, *la déviation qui en résulte ne peut être compensée que par l'intervention du centre lui-même*. Ainsi la déviation tita-

<sup>14</sup> **Croisement** : il est intéressant de remarquer ici que *pedigree*, "pied de grue" z ou arbre généalogique, est précisément en rapport avec cette idée d'équilibre entre pureté du Génos, du clan\*, et acquisition de nouvelles caractéristiques dans le pool génétique de la communauté\* élargie par l'exogamie (dans les limites homogéniques ou aristocratique). C'est **ce** problème qui fait verser du sacra au casta (cf. les art. Aristo\*, Fonction\*, et Magie\*) *lorsqu'on est plus capable de le dominer* !

<sup>15</sup> **Mélange continu** : donc, si nous en croyons Evola, le "péché originel" des nordiques Atlantes aurait été le "métissage" (culturel, ou ethnique...) problème auquel les Ébro/ Hébreux sont d'ailleurs confrontés de toute origine et qu'ils dénoncent à de nombreuses reprises dans la Torah (l'Ancien Testament). Il y a donc là une profonde différence avec le concept judéo-chrétien pour qui le "péché originel" est la connaissance *du bien et du mal* ! Mais ne s'agissait-il pas de la même chose à l'origine – laquelle fut ensuite présentée de manière différente, plus universelle – car de nombreux textes de l'Ancien Testament sont tellement... "racistes" (*comme on dit assez bêtement de nos jours*) que nous nous sommes souvent posé la question ?... ]

nique de l'Atlantide dut<sup>16</sup> être compensée avec sa destruction par le principe olympien : Zeus ! » José Javier Manzanera, revue l'Âge d'Or n° 3.

**Chez les Hittites** : Cette Rune Hag-all figure parmi les idéogrammes et elle s'y prononce "ur" (ce qui, en germanique, signifie "ancestral, primordial, fondamental" !) et "ar" (indo-européen "adapté") ce qui n'est pas tellement étonnant compte tenu de leur origine aryenne<sup>17</sup> !

**Chez les Étrusques** : Parmi les pièces d'orfèvrerie royale trouvées récemment en Vétulonia, figure une broche de trois médailles portant un Hag-all roi dont les six branches sont séparées par un petit cercle à l'instar de celle de Mycènes (supra)...



et sur une stèle de Vétulonia :

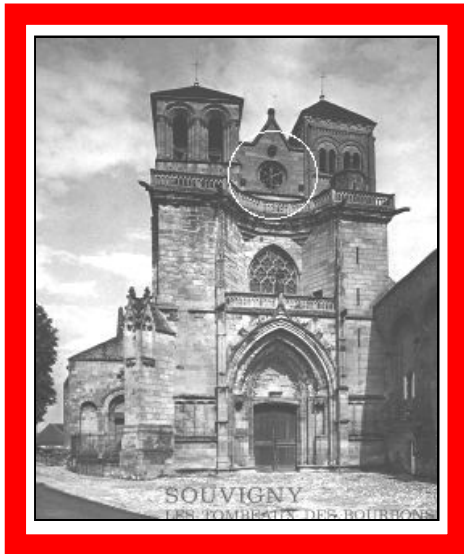
**Chez les Romains** : cette rune est gravée sur une pierre de Pompéi.

<sup>16</sup> **Dut** : la présence de ce verbe "devoir" indique une préoccupation téléologique – et, qui sait, post théologique – chez l'auteur. Pour nous : il n'y eut pas de *nécessité* à ce cataclysme, tout au plus un *hasard* ! Mais il fallut, pour les tenants d'un dieu Père "Bon" – et non plus Ciel Diurne \**Diew* – expliquer ce qui ne pouvait qu'être un juste châtement "paternel" (châtiment vient de *castus* "pur", les interdits, d'où notre "casta"). C'est pourquoi nous ne ferons pas nôtre cette conclusion ; **nous préférons voir dans le passé : "Hasard et Nécessité", donc des leçons de conduite pour l'avenir!**

<sup>17</sup> **Aryenne** : il s'agit là d'un terme "culturel" et surtout pas politique ! Les "Indo-Européens" étant des *locuteurs* ne sont pas une race. Il existe des cultures aryennes : celle des Aryens d'Occident, celle des Arions des Grecs méridionaux et celles des Aryas Perses et Indous. Arias est, néanmoins, le nom d'un des rois de Lacédémone/ Sparte. Sa vaine récupération politique par le NSDAP (Parti National Socialiste des Travailleurs Allemands) il y a > 70 ans n'en fera pas un tabou pour moi puisque : "la civilisation du tabou est étrangère à notre culture !"...

Chez les Aryas des Indes, les six points en hexagone des visées solsticiales et de la cheville du monde sont les six Aditiyas, les fils d'Aditi qui est au centre (*Rig Véda*). La roue\* à six rais est **l'idéogramme (Iroglif) de l'Année** et, lorsqu'il est trouvé dans d'autres cultures, il signe le passage d'un rameau indo-européen\*”.

Retrouvé en Palestine, cette rune était un signe de fécondité pour les *anciens* Hébreux, un héritage de leur tierce part ébro (celte\* éburone)... probablement.



L'église de Souvigny tombeaux des Bourbons : détail de la rosace...

L'action de l'Église\* : Avant Bernard de Citeaux, ou contre lui, l'Église\* qui craignait cette symbolique qu'elle ne pouvait assimiler, baptisa ces “marguerites à six pétales” qui sont sculptées sur nos meubles montagnards depuis la Berbérie jusqu'en Bohème, en passant par le Pays Basque, l'Auvergne et nos Alpes, du nom de "**signe des sorcières\***" nonobstant leur réintroduction permanente dans les rosaces des cathédrales par les "compagnons bâtisseurs" de l'Art Goth<sup>18</sup>. On les retrouvera aussi sur les manteaux de cheminée de nos châteaux ou sur les impostes des lucarnes...

Mais, quand l'Église\* ne put simplement les “baptiser”, elle forma des deux lettres grecques Kh(r)i et Rô une figure approché qui lui permettait par graffiti supplémentaire alpha et oméga de coloniser la plus signifiante de nos runes telle cette :

<sup>18</sup> **Gothique** : le terme n'a été employé qu'à partir du XVIe siècle. Nous avons pu lire que Vincenot l'a rapproché du celtique *goat* “forêt”, mais c'est aussi – *et ce n'est pas contradictoire* – l'art “divin”, celui du Dieu “Bon” *God, Gott*. L'Art Gothique est aussi dit “l'Art Français”, quoique la première église “gothique” ait été suédoise donc issue du....Gotland ! cqfd ?...



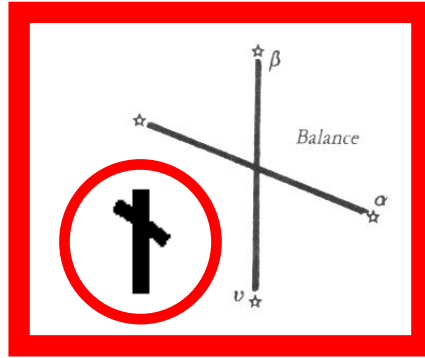
**Rouelle de Limons** (PdD) VIIème s.

Ainsi, nous retrouverons bien souvent notre Rune du Tertre Sacré\* Hag-all dans nos pérégrinations touristiques, quand bien même l'alchimie\* l'aura baptisée "hexagramme" après Pythagore, et la Maçonnerie\* française l'Étoile de Salomon<sup>19</sup>...

« **Le signe archaïque** de Hagal H était le Pont... de Heimdall : Bifrost » Wardle.

Mais celui de Hag-all ✖ "tertre suprême" dut probablement être la double hache ou bipenne (cf. notre art. Francisque\*), symbole du droit solaire solennel (majestueux, olympien → fondamental) droit fondateur de la société nordique de l'Âge d'Or de Frodi, le Joyeux !

<sup>19</sup> **Salomon** : C'est à cause de cette confusion entretenue volontairement par l'Église\* que nous ne voyons pas immédiatement la Rune du "tertre suprême" dans les commentaires des notices touristiques ou sur les vidéos culturelles de notre société pourtant laïque ...



## 10° - La Rune **Naudhiz/ Noicz/ Not/ Nyd/ Naut** :

Sens : “besoin, nécessité, contrainte, détresse, obligation du destin” !

Naut est aussi la Rune des Nornes, figures du Destin\*, et on l’interprète aussi comme étant la marque de la Nuit, de la nuisance, de la négativité, de la nullité.

### Triade fonctionnelle.

En 1ère fonction : « Graver les runes, c’est invoquer les Nornes. »

En 2ème fonction : « Not (Knot “noeud\*”) noue les amitiés et apaise les querelles. »

En 3ème fonction : « Not est pénurie, dureté de la vie et dur labeur. » et « Naud ne laisse guère de choix, il gèle celui qui va nu par le froid. »

Suivant la Rune du grêlon que nous venons de voir, Not pourrait bien représenter la **première nécessité pour l’homme à l’Ère glaciaire\***, celle de faire du feu avec un “rouet à feu”, c’est à dire en faisant tourner avec un archet une baguette tendre sur une planchette de bois dur. Quoique « allumer un feu était une tâche de longue haleine car il y avait la rotation à provoquer, à accélérer au fur et à mesure et, bien sûr, l’obligation de souffler. » nous dit Wardle.

Dans la chronique anglo-saxonne : « Naud se couche serrée sur la poitrine\*, elle donne à chacun salut et secours, elle fait attention tout le temps. » \*vieux)fr. “caucher”...

Chronique islandaise : « Naud est la mère servante, une dure condition et un travail pénible. »

Chronique norvégienne : « Naud donne à peine la nourriture. »

Dans le Futhark récent (16) : « La Rune de la nécessité (du destin\*) fleurit sur l’ongle de la Norne. »

Sur le Bâton de Ribes : « Il y a une Roche qui se nomme la Noire – elle se dresse dans la Mer – sur elle se tiennent les neuf Nécessités. » Pourquoi, moi qui ne suis que béotien, pensé-je ici à Hélioland ? Mais les alchimistes\* on suffisamment d’imagination pour y voir bien d’autres choses...

Il est intéressant de remarquer que Not – cette Rune du Feu – est “coincée entre deux runes de Glace : hagall le grêlon et eis/is la glace

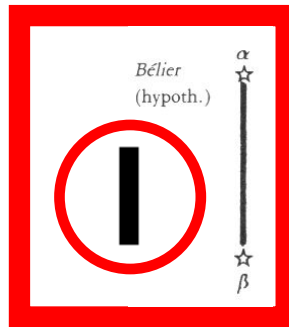
**Ce rouet à feu était sacré\*** : « Le “feu de secours” était l’un des événements de la préhistoire nordique, il donnait aux hommes la possibilité de supporter les périodes de très grand froids et les Nordiques, bataillant sans cesse contre cet entourage inhospitalier, devaient être ingénieux. Ils allumaient ce feu de secours avec le moulinet à feu et, une fois pris, ce feu ne devait plus jamais s’éteindre. » Wardle.

On comprendra que dans ces difficiles conditions de vie nordique, la connaissance du temps qui s'écoule et la prévision du retour des beaux jours aient été primordiales face aux nécessités d'autres peuples. Dans sa nudité, l'homme du Nord ressentait son unité avec le cosmos et ses saisons et il devait fatalement percevoir le "divin" qui se dégageait du récurrent combat printanier...

**Dans la triade du feu** : nous avons vu Ken (R. 6) la torche ou la lampe à huile qui apporte la lumière ; ici nous avons le feu de nécessité inventé par l'homme et qui en fait l'égal de Zeus ; il nous manque le dernier, Sol/ Sowilo (R. 15) qui est le feu solaire ou le feu naturel par l'éclair souvent dévastateur....

**Le signe archaïque** de cette Rune était donc "l'allumette" et son archet en travers (lequel est devenu une "marque d'anoblissement en héraldique"<sup>20</sup>, marque qui peut être utilisée sur certaines runes, celle du Loup Z : **Z** → Zeus !)

Plus inattendu : on a retrouvé ce glyphe chez les aborigènes d'Australie...



## 11° - La Rune Is/ Isa/ Eis/ Iss/ Is :

"Glace, glas, immobilité (tronc)", mais aussi "Volonté".

Cette Rune est un des deux aspects du "rien primordial" : la glace, le froid absolu ; mais aussi de la beauté (*Isa*-belle). Elle est aussi le fer (allemand *eisen*). Ce pourrait-être, d'un certain point de vue, l'axe, le Clou\* planté dans le Pôle mais, en fait, c'est surtout le "lieu" où est planté notre **Arbre du Monde cosmique**.

**La Chronique islandaise** : « Is, nous l'appelons un large pont » phrase qui donne un sens à ce Bifrost habituellement appelé "arc-en-ciel" : un pont de neige sur une crevasse, d'où la kenning qui le nomme "chemin tremblant", et c'est aussi une "échelle" (cf. Jacob). « J'en sais un neuvième (dans le Futhark nordique de 16 Runes)<sup>n</sup> : si je dois protéger mon navire flottant sur les eaux, je calme les vents, j'adoucis les vagues, Et je mets la mer en repos (gel) » et aussi : « Iss est "l'écorce des flots", le "toit des vagues" et le "déplacement (traversée) mortel" ou "le danger des hommes destinés à la mort". » kennings qui figurent la glace, les lacs gelés et leur danger mortel.

**Chronique anglo-saxonne** : « Is est plus froide, immodérément unie, elle brille plus que le verre, semblable aux bijoux... » et « c'est un parquet fait par le gel et beau à voir. »

**Chronique norvégienne** : « Is, nous nommons ce large pont : on doit y guider les

<sup>20</sup> **Marque d'anoblissement** : en Héraldique traditionnelle, c'est l'objet du "meuble" Chevron.

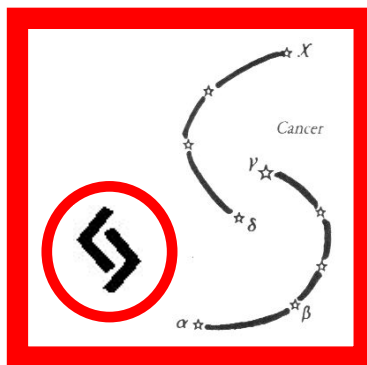
aveugles. » Le pont susnommé est probablement celui de *Gjöll* que Balder, assassiné, doit traverser lors de son voyage vers le royaume morne et glacé de Hel (la “goule” des enfers/ Néant). L’aveugle l’accompagnant était Hödher qui, trompé par la ruse de Loki, avait lancé la mortelle flèche de gui contre son frère Balder (Apollon) Wardle. (cf. art. Origine\* glaciaire)...

Wardle remarque avec intérêt cette succession de trois Runes du Nord **✖ † †** et il nous dit : « **Ces trois Runes ne pouvaient apparaître que dans le Nord** : la Lumière venait vraiment de minuit ! » Et, cela milite à nouveau pour l’apparition du Futhark – et donc de l’écriture\* alphabétique ultérieure – dans le septentrion, car “la Nécessité fait Loi !” dit-on et, dans ce cas, leur “soleil de minuit” valut largement, tout au moins pour nous, le tardif et envahissant “ex oriente lux” !

Le signe archaïque de cette Rune était peut-être la stalactite de glace qui pend de la toiture de chevrons ornés de têtes de chevaux ?

**Et maintenant “trois runes de fécondité” selon Y. K..**

Mais ce n’est pas la seule triade possible<sup>21</sup> puisque Wardle met en vedette trois Runes de la paysannerie nordique : Féo + Odal + et Jar :



## 12° - La Rune Gaar(d)/Jar/ Jahr/ Jaer/ Jera / Ar :

**Ger (anglo-saxon) :** ☒ (où l’on retrouve l’escarboucle).

Cette rune (de prononciation “yar”) associée à la terre gaard, Gerda, a pour sens “Bon-An”, c’est à dire “Belle-Saison” car elle partage la belle saison en deux versants, ascendant et descendant comme l’Éternel Retour dont elle est le symbole\* : **c’est le temps du Solstice d’été et de ses “Feux solaires”** (Saint Jean), le soleil va décliner comme l’indique le graphisme de la deuxième partie de sa course qui est sous la première qui avait commencé à l’Épiphanie/ Solstice d’hiver (cf. art. Fêtes\*). Certains ajoutent à cette liste Jörd “la terre cultivée” qui est au summum de son activité productrice en cette saison, ce pourquoi l’on dit : « **Le Cercle de l’Année se voit depuis le Jardin des Dieux.** »

<sup>21</sup> **Possible** : Les triades ne sont jamais exclusives les unes des autres car ce sont des systèmes mnémotechniques d’initiation, elles sont récurrentes, se chevauchent ou sont inverses...



Puisque nous avons vu que *la Rune Hag-all était l'iroglif de l'année complète dans son dynamisme cyclique* en tant que meule du Moulin du Joyeux, **la Rune Jahr ne signifie donc pas "année", mais "bon an" c'est à dire "bonne partie de l'année"** qui culmine dans le solstice d'été en rassemblant les deux moitié < > pour la fécondité de la Terre Mère, l'abondance\* qui va venir avec les moissons suivies des récoltes – ce qui est précisément le second sens de cette Rune Jar (alors que le solstice d'hiver Daggar/ Dag (infra r.24) les sépare > < , les coupe (cf. Satre/ Cronos in Astro\* I)...

### Triade fonctionnelle :

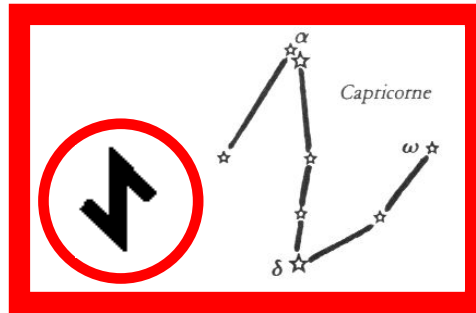
**En 3e fonction**, Jaer est la rune de la moisson (sous nos climats). Conique norvégienne : « Ar (récolte abondante) est une bénédiction pour les hommes : je dis que Frodi fut généreux ! » ...dans laquelle Frodi "le joyeux" figure l'Abondance de l'Âge d'Or (Fridi, Fro, Freyr), lequel donna son nom à la kenning "l'Or de Frodi" pour caractériser les blondes moissons. En effet, la chronique anglo-saxonne nous dit : « Jar est joyeux espoir des hommes. »

**En 1ère fonction** : "Bon An" est aussi la rune de la Fête\* du Solstice d'été et, puisque cette fonction\* est celle des Ases – les maîtres anciens de la philosophie – citons à nouveau Thorolf Wardle : Dans cet "Âge de Frodi" « Il n'y a aucune "situation idéale" de durée et ceci est un pilier de la Sagesse nordique : une paix sans combat, la santé sans maladie, la lumière sans l'ombre, tout cela était pour eux une chimère. Cela ne signifie pas cependant que les événements contraires au bon déroulement de l'existence, étaient considérés comme inévitables. Il valait mieux souhaiter la "bonne récolte" formée par la lumière, la santé et la paix et s'écarter de toutes ombres, maladies et destructions. » Faire un souhait est s'adonner à l'espérance – soutenue par l'action - mais pas à la "magie\* (même sympathique)...

**2ème fonction** : C'est l'âge d'or, le fer est enfermé... mais prêt à servir !

**Aux Indes** : *Ayana*, "chemin", est la moitié de l'année ; le cours du soleil d'un solstice à l'autre, soit vers le Nord (Jour des Dieux), soit vers le Sud (Nuit des Dieux). D'autre part, *ayur* signifie chez eux "vitalité".

**Graphisme** : Remarquons que cette rune du Solstice d'Été a une forme parente quoique dédoublée de celle du soleil ☀ en son jour de "victoire" (-> R. 16) !



### 13° - La Rune Eoh/ Eyz/ Æwaz / Ihwaz/ Ih, Yr.

C'est **la Rune de l'If** (allemand *Eibe*, gaulois *ébur*) gardien du feu et de la Mort. Son "Tronc" conduit des profondeurs insondables de la terre, domaine des Morts, jusqu'au Tout élevé, lointain et calme.

Dans la *Völuspa* nous lisons : « Un *ask* se tient je le sais, qui se nomme Yggdrasil... *toujours vert* : il se dresse au sources de la terre. » Concernant ce "frêne toujours vert", c'est en fait un "arbre à aiguilles" (*Fjónsvinnmal* 18/20) et nous en avons déjà fait le tour dans notre article traitant des Arbres\* sacrés des Dieux : il conviendra donc de s'y reporter pour comprendre qu'il n'y pas de contradiction entre l'If et le "Frêne à aiguille" !

La position de cette 13° rune est centrale dans le trinôme sacré, comme **lieu terrestre de l'Yggdrasil** (tronc et racines) : c'est pourquoi on l'appelle quelques fois la Rune de l'Irminsul\*. Ce **lieu** est le domaine Ydalir "le val des Ifs", demeure d'Ull, fils de Sif et beau-fils de Thor. On y trouve les **trois grosses racines** de l'Arbre du Monde qui abrite toute la création et est la figure du Cosmos : près de **la première racine** vivent les Ases mais elle est continuellement rongée à chaque éclipse par la "vipère-dragon\*" Nidhog "amer rongeur" qui risque de faire écrouler – un jour – notre "clou de l'univers" Veraldarnagli : alors les Géants\* (cf. gr. *daimons*) régneraient à nouveau mais, cette racine se régénère sans cesse (telle le foie de Prométhée) grâce à sa "merveilleuse sève inépuisable", le limon que les Nornes du Destin\* y versent sans cesse, filant, tissant et coupant le fil de nos vies ; **la seconde** racine est la plus noueuse, elle s'étire vers vers les brumes de l'extrême Nord et s'y perd dans Jötunheim qui est "le domaine des Géants\* /Riese, les Thurses du givre" ; **la troisième** racine s'immisce dans le royaume des morts, Niflheim/ Niflhel, jusqu'à la Fontaine de Sagesse ou Mimir/ Mémoire se tient depuis que les Vanes infidèles à leur parole l'ont décapité.

Comme bien souvent, cet idéogramme de l'If est beaucoup plus ancien que la roue\* des constellations/ astérismes d'Odhin/ Wotan\* et, puisque tous ces symboles\* ont été trouvés parmi les gravures pariétales ou pétroglyphes d'Europe du Nord, on peut donc supposer que lorsque nos "divins" ancêtres remarquèrent la similitude de forme entre un symbole de constellations ou astérisme et un "grand signifiant" (ou, à fortiori, celui d'un "appareil" utilisé pour leur observation), il en conclurent comme le divin Hermès trismégiste que :

« **Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut !** »

On l'appelle aussi la Rune du Loup, grade initiatique certes (c'est la forme du "Fer contre le Loup" qu'on trouve sur les Blasons\*) mais figurant aussi Fenrir : sa forme évoque bien ce **Dragon**\*/ constellation dont nous disons par ailleurs qu'il entoure le Tronc de l'Arbre du Monde et, par conséquence symbolique, la torsion/ torsade des rubans de notre **Arbre de Mai** lors de la danse rituelle !

Précisons bien ici que nous n'avons pas affaire à l'Irminsul\* mais à son pied enraciné dans la Terre Mère et entouré du Dragon océanique qui entoure Midgard, la Terre (du milieu), celle des hommes !...



### Triade fonctionnelle.

**1° fonction** : d'aucuns – s'appuyant sur le poème acrostiche norvégien des 16 Runes récentes (système simplifié ou ésotérique/ "magique\*") appellent aussi cette Rune **Yr**, "**arc**<sup>22</sup> fait du dur bois de l'if", quelques fois accompagnée de ce graphisme ↗ dit la "flèche d'arc" mais, puisqu'il s'agit du *plus court rayon de soleil qui passe dans l'arc du dolmen au moment de sa plus haute course céleste*, ce qu'indique tout à fait ce graphisme, nous verrons bien dans ce symbole particulier qu'on nomme quelquefois Rune de la mort, ou Femme, l'aspect tronc en-raciné de l'Irminsul\*.

Poème anglais sur les Runes : « Yr est le gardien de la flamme » ce qui a pu faire croire à une redondance avec la rune de la nécessité ; rappelons que la Tradition/ Lore éclatée et pourchassée s'est évidemment transmise avec quelque flou, et la diminution

<sup>22</sup> **Arc** : le Domaine d'Ullr le dieu à l'Arc inventeur du ski et hypostase hivernale d'Odhin/ Wotan\* le solaire, tels les deux faces de Janus, est Idallyr !

ou l'augmentation du nombre des runes ayant une valeur phonique particulière suivant les ethnies (ou les fonctions\*) qui nous les ont transmises pourrait l'expliquer ! Mais *il est bien plus probable* que cette "flamme" n'est pas le "feu nouveau" de la "nécessité" mais "*la flamme de la Connaissance/ Lore*" (cf. Logi, Lug, Agni) c'est à dire celle émanant de l'aura de "la tête de Mimir", celle de la clairvoyance de "l'oeil d'Odhin/ Wotan" qui demeure en gage dans la fontaine, cette même flamme que devait nous ramener les Wisigoths ou *WeiseGoten*, les "Goths Savants" et qui fit éclore l'originale civilisation occitane (et aussi W-Andalouse !) avec sa Mémoire sacrée *Minne/ Finamor* colportée de castels en *castros* par les Troubadours et *Minnesänger* (cf. art. Gioïa\*, la Joie des Troubadours) !

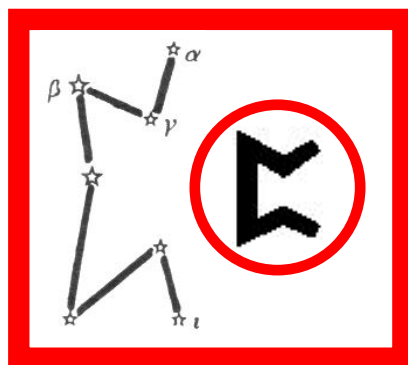
**En 2° fonction** : « Yr est un arc tendu, et du fer brisant et le *Farbauti*<sup>23</sup> de la flèche »(-> sa pointe ardelée et son empennage ?) mais, on retrouve ceci chez certains auteurs à la Rune de l'Élan par mélange de l'ancien et originel Cercle de l'Année des 24 Runes avec le récent système de 16 Runes ; si Guido von List l'avait adopté, lui au moins ne mélangeait pas les deux ( quoique on peut voir la Petite Ourse à l'envers...)

**En 3° fonction** : « Eoh, l'If est un arbre à l'écorce rude, dur et solidement planté en terre, le gardien du feu, soutenu par ses racines il fait la joie d'un domaine. » C'est aussi la "rune de la séduction" : « J'en sais une 16e (16R) : si je veux amour et plaisir d'une femme sage, elle en sera toute retournée, cette *femme aux bras blancs*, et elle en perdra la tête ! » Havamal... (agrippée par Greip, le "croc"). La figure en est alors sexuelle : la flèche qui pénètre *pen...*

Correspondances : constellation de la Balance, Thula pour les Indou...

Le signe archaïque était-il la lance ardelée en bois de cerf, le croc ? Et ce double croc serait-il *Veraldarnagli*, le "Clou° de l'Univers" fermement "croché" dans la Terre Mère ? Si cela était, on comprendrait mieux que cette Rune *Aewaz* soit l'If du Monde consolidé (post-diluvial) et sa survivance dans le Meuble héraldique dit "Fer contre le Loup"... Fenrir.

<sup>23</sup> **Farbauti** "véhicule" est aussi un "géant" figurant l'éclair, la tempête *Sturm*, et le père de Loki !



## 14° - **Pertra/ Perd/ Peorth/ Pershta/ Berchta/ Purt (gipur)**

Procédé de tirage au sort, cornet à dés, pion de jeu (de plateau) comme indicateur de l'Orlög/ Destin, de ses lois originelles, du sort ; chaudron (Gundestrup) ; matrice de l'accouchement ; ainsi que arbre fruitier, banquet, paix...

C'est la Rune de Frigg ou de l'amour conjugal, mais aussi celle d'une ancienne Déesse Mère\* sur laquelle se cristallise le souvenir ardent des enfants morts<sup>24</sup>. On la nomme couramment la Rune de la Naissance. C'est d'évidence la Rune du Foyer !

### Triade fonctionnelle

En 1ère fonction : c'est la Rune des Dises, magiciennes\* initiatrices et terribles (cf. Kirké) que sont les Nornes du Destin\* et les Asines, les Walkyries, toutes des princesses dont Brunehilde qui apprendra les *trois*<sup>25</sup> *sortes de runes* à Sigurd/ Siegfried.

En 2ème fonction : « Peorth (cornet à dés) est de tout temps jeux et rire, l'ami des fiers guerriers aimant à s'asseoir ensemble dans la salle à Bière (ou s. du festin), heureux et joyeux. » Poème angl. saxon.

En 3ème fonction : ...mais, Wardle nous met en garde car certains termes de cette chronique ont pu subir une transformation par suite d'erreurs de prononciation ou de traduction<sup>26</sup> : en changeant *wigan* "guerriers" par *wifan* "femmes" et *beorsele* "salle à Bière" par *beorthsele* "salle d'accouchement", une autre interprétation en serait : « Peorth est toujours un riant et fidèle ami des fiers (pères) dont les femmes sont sereinement assises ensembles dans la salle d'accouchement<sup>27</sup> (attendant la délivrance). »

Remarquons que ceci a toutes les chances d'être exact car **cette Rune est ouverte**, et Freyja Aswinn dit à ce sujet : « **Symboliquement, cette rune est le signe de la femme enceinte et surtout de l'accouchement/ délivrance.** » Purt est d'ailleurs, chez les Germains, la Rune des mères chanceuses : ceci en ferait donc aussi une Rune de 3e fonction\*. Elle fait donc suite, physiologiquement (temporellement) à la rune Birka (les "seins de Danu"/ Dana ou Rune de l'Enfantement, infra r.18) qui a la même forme mais... fermée !

<sup>24</sup> **Enfants morts** : au Japon, ce rôle est tenu par Jizô le mendiant à l'écuelle...

<sup>25</sup> On dit aussi **neuf**, comme les neuf chants de Bölthor...

<sup>26</sup> **Traduction** : mais peut-être s'agit-il là de jeux de mot, bien dignes du cryptage protecteur de la *kala* (cf. art. Gioïa\*) et, comme toujours, d'une partie des triades initiatiques !

<sup>27</sup> **Salle d'accouchement** : une "clinique" ("salle avec des lits") avant la lettre quand bien même les accouchements/ délivrance s'y faisaient sur... un siège spécial (obstétrical) !

D'autre part, une trace ténue des arboriculteurs atlantes subsiste-t-elle dans le sens du mot *Perth* "arbre fruitier" de l'alphabet celtique crypté appelé ogam ? Cela expliquerait qu'on la nomme aussi la Rune de la Forêt...

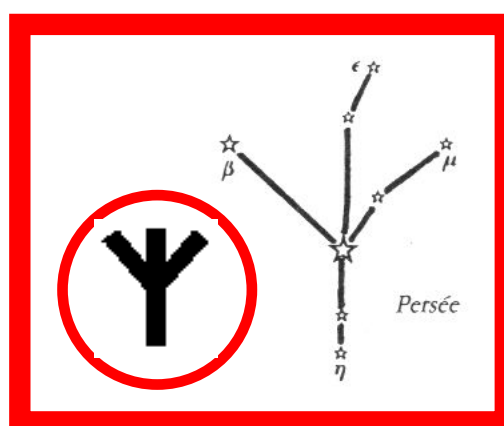
**Origine archaïque** : Berchta étant l'Arc Triomphal du Dieu-Fils, le **dolmen** ( $\pi$ ) des visées au solstice d'hiver comme la "bouche sacrée" (vulve) qui l'enfante, c'est cet arc qu'on appelle les Colonnes d'Hercule  $\Pi$ , c'est donc bien le signe de la parturiente, "cuisses ouvertes"...

C'est Berchta qui surveille *les fileuses et les tisserandes* de lin bleu (cf. "seraines", art. Sirènes\*) : elle serait donc la troisième Norne, l'un des trois visages de l'ancienne Déesse Mère\* (cf. gr. Hécate). Ceci peut expliquer que Berchta est Mokoch/Mokoucha pour les Russes, équivalent à *Makach* en grec (*makar* "les bienheureux", les dieux\* "infernaux" qui sont dans "l'eau de là", cf. le grec *makaron* "les Îles des bienheureux").

**Mémorisation** : Outre la Parturiente, remarquons que cette Rune a aussi la forme du chaudron de Kvasir, renversé par la Grande Submersion (cf. le Chaudron de Gundestrup volontairement démembré et enfoui) et nous devons donc nous attendre à y trouver le "chaudron de résurrection" des Celtes ( $\leftrightarrow$  la Parturiente), mais aussi Kvasir le chaudron de *la poésie et des chants sacrés\* du fanum/ Hag* des nordiques (ce qui, dans les arts de la "parole", est à l'opposé radical de l'art profane et lokien de la satire... et de l'argument commercial sur la *trapeza* du banquier et cette rune en a curieusement la forme en  $\pi$ ... renversé !)

**La constellation** correspondante à cette figure est probablement Cassiopée ou Hercule supportant le Cosmos (et non la Terre) !

Voici maintenant "**deux runes du mouvement**" selon Y. K.



## 15° - la Rune **AlgiZ/ Alkiz/ Elhaz/ Elux/ Eolh**

angl. sax. **Eolhxsecg** la laiche de l'élan et *Man l'Homme pour les allemands*.

Force protectrice (main ouverte), Paix, Femmes-Cygnés (Walkyries)

Elle symbolise “l’esprit ramifié” comme les bois de Cernunnos\* l’Alce (l’Élan), c’est à dire “l’intelligence” et c’est pourquoi elle est habituellement nommée **Rune de la Connaissance, mais aussi Rune de Vie<sup>28</sup> ou Rune de l’Homme**.

Sa parenté graphique avec la lettre grecque Psy “la pensée” n’est évidemment pas due au hasard : les Doriens ne venaient-ils pas du Nord après la Grande Transgression Marine de la Frise ?

Il existe un lien\* fort entre la Rune Algiz – ou Rune de l’élan des Germains Alcis – et la Rune Ehwaz “If” : ne sont-ils pas la tête et le pied de l’Arbre du Monde planté de part et d’autre sur le sol de la Terre Mère Perchta ?

On sait le lien qui unissait le Grand cerf Cernunnos\*/ Njördr/ Freyr symbolisant la renaissance cyclique à Yggdrasil, à l’arbre\* en général, par leur ramure. On pourrait en dire autant du lien du Cerf/ Alce avec l’Homme-Dieu (Widar), ce qui crée un boucle (une récurrence) avec l’arbre, et qui fait que le mot gotique *Alhs(z)* "sanctuaire" est à rapprocher de cette rune : d’ailleurs, *algiz* signifie “les dieux” en islandais...



Sa forme<sup>29</sup> de main n’est pas, comme on a pu l’écrire, l’origine de son nom de **“Rune de Protection”** : il s’agit d’une part de l’Arbre du Monde ou Clou de l’Univers qui protège le Monde et cela explique que le rituel de l’**Arbre de Mai** conseille de garder 3 branches écottées ou feuillues à son sommet. Mais, d’autre part, il s’agit aussi de la Jurante (cf. art. Blasons\*) car le serment sur les trois principes (cf. tri fonctions\*) figurés par les trois doigts (pouce, index et médium) tendus relie par serment à un Ordre dont les préceptes protègent des erreurs et qui, en retour, protège ses membres (cf. la Sainte Vehme. C’est parce que les fidèles à la Vieille Coutume/ Paganisme\* ont été diabolisés par l’Église\* que cette Jurante fut nommée “Signe des sorcières” (quoique qu’il fut récupéré par les évêques... mais en serrant les doigts<sup>30</sup>) ou signe de protection magique, avec deux doigts écartés... ou séparés en “cornes” souvenir des adeptes pourchassés du culte gaulois de Cernunnos (Margaret Murray, *The God of the Witches*, Anchor N-Y 1960).

Dans le poème vieux norvégien : « Eolhx, “le poteau de l’élan<sup>31</sup>”, se dresse dans le marécage et tire sa vie des eaux » ou « il grandit et chasse dans les marais ; il se bat avec ardeur et blesse cruellement le chasseur qui le poursuit pour le tuer et se nourrir de sa chair – ou – il couvre de sang tout guerrier qui l’atteint. »

Ralph W. V. Elliott rapproche aussi l’*eolhx* du Poème Runique Anglo-Saxon d’une part, d’*eolhxsecg* (*papilius, papirus*) c’est à dire de **la Laîche<sup>32</sup>**, une sorte de jonc que d’aucuns pensent être la source de la Fleur de Ly(s) (cf. art. Blasons\*) et,

<sup>28</sup> **Rune de Vie** : la Tradition des Germains de la Forêt (les continentaux) la donne aussi comme Rune de l’Homme (Mère, Homme, Gens : *Madr, Man, Mensch*)...

<sup>29</sup> **Forme** : qui est aussi la patte d’oiseau ou le pied d’oie de la Reine Pédauque, forme qu’on retrouve dans la coquille Saint Jacques des pèlerins de la Combe aux Étoiles (Compostelle).

<sup>30</sup> **Jurante** : païen → chrétien → puis scout, en utilisant les trois doigts du centre, serrés. Mais, le signe ne représente plus l’Irminsul\*/ Yggdrasil/ l’Arbre du monde qui, aux Externsteine est (pro)fané, nous l’avons vu !

<sup>31</sup> **Elgar galgi** la “potence de l’élan” des scaldes... à laquelle Odhin se “pendit” (constel. Persée)

<sup>32</sup> **Laîche** : c’est une cypéracée (grec *kuperos*) à feuilles coupantes et fleurs en épis qui croît en touffes au bord de l’eau. Ce “souchet”(en français) a deux variétés : l’amande de terre qui est comestible et une autre, le souchet à papier, qui est apparentée au papyrus (Elliott).

d'autre part, d'*ilcs* (Cod. Wien), *ilix* (cf. Hélix) ce qui nous ramène à Hélicé (cf. art. Atlantide\*) : cette Rune/ fleur de ly(s) aurait donc été le symbole\*, le sceau, le Meuble héraldique de la civilisation atlante\* boréenne avant même d'être la **Fleur de Lys** des Francs leurs descendants, qu'ils soient "Saliens" ou "Ripuaires" et, par conséquent nos ancêtres<sup>33</sup> !

Remarquons d'ailleurs qu'*Eolh* signifie "temple\*" en anglo-saxon et, à ce sujet, précisons que Wardle, qui part en guerre contre les explications précédentes oubliant que dans une logique de tiers inclus il vaut toujours mieux inclure qu'exclure, fut ainsi conduit à découvrir que : « *Eolhes secg* est une altération du mot *ealhes* "la sacralité" (anglo-saxon *alah*, gothique *alahs*) et *ecg* "épée" (anglo-saxon *ecg*, vieil haut-allemand *ekka*, ou encore le vieil anglo-saxon *aecs axt*, l'ancêtre du vieil haut-allemand *achus*, le vieux gothique *aquizi*, le norrois *öx*). Donc : *ealhes ecg* est "l'épée de la sacralité", *ealh* étant le lieu des serments ou emplacement du Thing (Dag/ Diète)<sup>n</sup>, le "lieu consacré où l'on vénérât le Tout (Tyr/ Tiou)<sup>n</sup> et où le Droit solaire pouvait parler. La hache de l'Âge du Bronze tout comme l'épée de l'Âge du Fer étaient les symboles de la sacralité et de la souveraineté (*axt*, du gothique *aqizi*, est devenu *akiz*). Les haches sont souvent découvertes par paires et une telle paire de haches figure sur la pierre tombale de Kivik (S) datant de l'Âge du Bronze. »

Cependant que, pour d'autre « Cette rune symbolise Bifrost, le lien<sup>34</sup> entre les mondes, ce pont qui **peut fort bien être Yggdrasil** et que son lien avec Heimdal renforce. On a souvent trouvé ce signe gravé sur les lances ou les épées, comme garantie de protection et de victoire. La forme ancienne Algiz est d'ailleurs un signe de protection puisque l'on dit qu'elle représente une main ouverte<sup>35</sup> en défense »...

**Sa valeur phonique est** : soit "z" (comme Zeus, zss : est-ce encore un hasard ?), soit "Hr" comme le cri de jubilation "**Hropta**" que l'on trouve dans Hropatyr<sup>36</sup> un des surnoms ou qualificatifs d'Odhin/ Wotan\* en tant que "Crieur du Temps". Ce "Hr" peut aussi être rapproché de l'*euréka* d'Archimède découvrant le principe de flottabilité. On comprend mieux alors la mystérieuse et ésotérique *valeur phonétique Hr/ Ar* donnée dans certains textes à la Rune Alce/ Algiz/ Algir.

C'est le seul cas où l'acrophonie soit ambiguë, ce qui prouve bien – si cela était encore nécessaire – que ce n'était pas là son rôle initial, mais n'oublions pas qu'elle est une des deux Runes ayant deux syllabes, deux "idées-forces" conjuguées, un concept plus...

<sup>33</sup> **Ancêtres** : quelle constance culturelle, bien digne de la belle devise « Je maintiendrai ! »

<sup>34</sup> Ce **lien** entre terre et ciel est bien évidemment l'Homme et tout particulièrement ici l'Homme-Arbre (Dieux\*). Il est symbolisé par cette rune de l'Alce, le cerf dont les bois ramifiées comme l'Arbre\* sacré Irminsul\*/ Yggdrasil symbolise l'intelligence d'où son nom allemand de Rune de l'Homme : il s'agit bien sûr ici de l'Homme-Cosmique...

<sup>35</sup> **Main ouverte** : le véritable sens de cette main tendue "à la romaine" lors du *serment* (cf. Jeux\* olympiques) ou lors d'une *rencontre*, est un *signe de paix, de protection réciproque*. C'est aussi un *signe d'ambassade* (du germanique *ambt*... les mots en "amb" sont intéressants : ambivalence, ambigu, ambition, amble <-ambulare, ambrosie et, par conséquence, ambiance !)

<sup>36</sup> **Z ou Hr** : ces deux concepts ne sont pas étrangers. Algiz est le Grand Cerf et Hropta est le brame du Cerf. Du point de vue phonique, nous pourrions mettre fin à un artificiel conflit d'interprétation entre Z et Hr en remarquant qu'**en norrois cette rune se prononce Hr dans le mot et Z en finale !** Mais, ce n'est que pour des raisons fonctionnelles qu'elle figure à la touche "z" de la fonte de caractères nommée Futhark (créée par l'Association Racines...). Pour ne rien arranger, les anglo-saxons lui donnent la valeur du "x" (son nom chez eux est Eolhsecg, cs : x)...





**Dans les constellations** : cet idéogramme/ astérisme figure la Petite Ourse ou “Croix du Nord” et symbolise\* dans la culture des Ases un concept probablement analogue à celui du très ancien “baton-coucou” magdalénien de la Grotte des 3 Frères (!) en Ariège (représenté plus tard par le sceptre que Zeus déroba à Héra (du Marais) ou Erda, la reine des Vanes (une hypostase de Freyja).

Ce n’est donc pas un hasard si cette rune est omniprésente sur la robe des Vierges Noires\* (cf.) et aussi, par filiation, sur la chasuble<sup>37</sup> des prêtres catholiques...

**En généalogie** : La Rune Algiz est aussi le signe du "pied de grue" et son graphisme donne le schéma de “la filiation dans le génos”, c’est à dire *l’arbre* généalogique, ce que les anglais appellent un *pedigree* qu’ils prononcent "pé di gri" à la mode aquitaine (souvenir de la Guerre de Cent Ans). Cette manière d’écrire la prononciation anglaise fait ressortir la racine "grise" et nous permettra peut-être, avec une “imagination rétrospective”, de voir que les Grées descendaient du pays des grues<sup>38</sup>. Le concept originel a donné l’occitan *pedauca* et les contes de la Reine Pédauc.

**Chez les Gaulois** : ce glyphe en pied d’oie, de grue sacrée, était appelé pied d’alouette ; il figure donc naturellement l’esprit qui monte au ciel comme l’alouette *alauda*, ou l’esprit de l’aïeul qui revient s’en-raciner dans un petit d’Homme naissant dans le Clan\*, celui qu’apportera la grue sacrée ou sa cousine la cigogne germanique...

**Correspondances** : Grecque, avec Helce<sup>39</sup> “saule” changée en Ourse par Héra et transportée au ciel par Zeus où elle forma la constellation de la Grande Ourse avec Callisto “la cachée”. Celtique avec Alce, la biche. Indoue avec Indra.

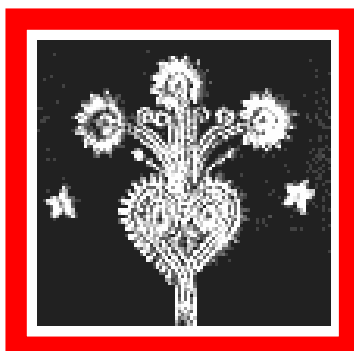
**Tourisme** : La Rune de Vie est gravée sur une contremarche du Péristyle de l’antique Vaison-la-Romaine. Surmontant un cœur, elle figure sur des graffitis antiques, par

<sup>37</sup> **Chasuble** : mais ceci est une question de mode, furieusement remise en cause depuis peu ! D’autant que certains y voient un “Christ aux bras étroits” pour le moins... jansénien.

<sup>38</sup> **Grues** : ce jeu d’idées sur la récurrence des mots est typique du "langage des... oiseaux" !

<sup>39</sup> **Helce** : « Fille de Sélinus et femme d’Ion. Elle donna son nom à la ville d’Hélikez en Arcadie, ville qui fut ultérieurement engloutie lors d’un tremblement de terre » : décidément, dans la Mythologie on ne sort pas de cette Atlantide\* et de ce Déluge\* cataclysmique !

exemple dans la Borie\* de Gordes<sup>40</sup> en Provence et elle est donc ainsi, l'ancêtre évident du “coeur chouan” ; on retrouve souvent ce composite dans les broderies des costumes folkloriques d'Europe centrale :



En Égypte, le signe de vie Ankh est évidemment de même filiation. Sa forme ressemble à celle du Tau **T** (Thor/ Osiris) surmonté de l'hiéroglyphe de l'immortalité **o** ou vulve d'Isis (cf. Rune iNg, infra r. 22).

L'idéogramme hittite correspondant ressemble encore plus à un homme : il est simplement tracé à double trait, ses jambes étant divergentes, et il n'est pas sans rappeler une rune Odal agrandie.

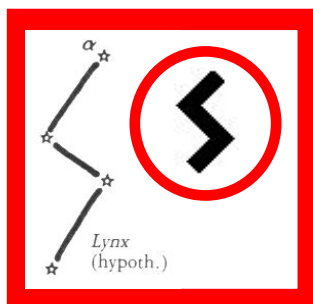
Certaines ancres<sup>41</sup> héraldiques en sont bien proches et cela n'a rien d'étonnant, *le signe ankh a bien ce double sens* ! Est-ce un souvenir du peuple envahisseur, “ceux du canot” Kahn, devenus les... Cananéens ?

Mémorisation : cette rune rappelle la partie hors sol de l'Arbre du Monde : cela nous fait comprendre pourquoi elle est traditionnellement présente en haut de notre folklorique **Arbre de Mai**.

Transition : « Aucun vrai Nordique libre ne se prosterna jamais ou *ne s'inclina dans la poussière* devant une divinité ayant forme humaine. Dans son adoration (du Dieu Tout, le Soleil), il se tient bien droit, ses bras écartés et ouverts au dessus de lui **Y** : à la rencontre de l'éternité ! » Wardle. **Cette stadha ou “posture” est le seul salut traditionnel au soleil !**

<sup>40</sup> **Gordes** : Gerd, Gerda, Njörd, Nerthus : la terre cultivée, jardinée : allemand *Garten*, anglais *garden*.

<sup>41</sup> **Ancre** : du germanique *Anker*. Mais les Atlantes boréens, comme leurs descendants Vikings, utilisaient le *Stior*, une pierre percée à laquelle nous devons repenser quant il sera question de meule dans la mythologie celtique...



## 16° - La Rune Sowilo/ Soweilo/ Sowelu/ Sol/ Sigil/ Sigi et Sigg (anglo-saxon Sigel)

Après Kenaz et Naudiz, Soweilo est la troisième Rune du Feu : c'est la rune de Sol **"la"** (Déesse du) **Soleil** c. à d. le "feu solaire originel" et la Grande Lumière de l'Initiation\* (Schule/ Thulé), initiation qui le Pilier (Säule→ Irminsul\*) de toute la Sagesse Traditionnelle.

Remarquons ici la prononciation provençale du mot soleil : < Souléiou > qu'il nous plaît de rapprocher de *soweilo*... en n'oubliant pas qu'ils étaient des Salyens !

Sigg est aussi un des noms (un des aspects) d'Odin/ Wotan\* : cette Rune de l'Éclair symbolise donc la victoire, la "compréhension instantanée" (cf. art. Symbole\*) et par conséquent le Pouvoir, celui du Puissant et du **S**age...

### Triade fonctionnelle :

**1ère fonction\*** : Chronique norvégienne « Sol est la lumière du monde. Je m'incline face au jugement divin (je brille vers la puissance sacrée\*) ou : je m'incline devant le jugement sacré. » ← \*Diew "ciel diurne".

**2ème fonction\*** : Chronique islandaise « Sol est le bouclier d'airain brillant dans les nuages (la nue). » ou « Sol est le "bouclier des nuages", et "croix de lumière" rayonnante, et encore "ruine de la glace". » ou « un rai de Lumière et le mortel soucis des Géants (Thurses du... givre).

On retrouve la vieille coutume de frapper<sup>42</sup> son bouclier en cadence avec son glaive, dans les Dits du Très Haut : « J'en sais un onzième (11 sur 16 du Futhark récent)<sup>n</sup> quand je mène à la bataille de vieux compagnons, Je le chante contre mon bouclier et ils partent à la mêlée sains et saufs, Sains et saufs ils reviennent de la mêlée, Sans blessures où qu'ils soient. » On comprend donc que Sowilo/ Sigel soit aussi la rune de la Victoire – *Sieg* en allemand – et celle de Sigg le "Seigneur des Armées" Odin/ Wotan\*.

**3ème fonction\*** : Chronique anglo-saxonne : « Sigi-n (Victoire; Soleil) fait toujours la joie des marins quand ils voyagent sur le "bain des poissons" (kenning) jusqu'à ce qu'ils amènent à terre le "coursier des vagues". » Elle est un phare (le Pharos des Frisons) pour les navigateurs boréens !

<sup>42</sup> **Frapper son bouclier** Svalinn le "frais" (cf. art. Déluges\*, § Phaéton) : rite\* probablement à l'origine du Schembartlauf, rite qu'on retrouve dans la prime jeunesse de Zeus kouros (garçon)...

Le signe archaïque de cette Rune serait, selon Wardle « tiré de la Croix\* solaire » dont nous avons vu (et reverrons) que ce Svastika\* sacré : cette Rune figure donc l'un des deux rayons flammés disposés en "croix solaire" (qui est aussi polaire pour l'orientation nocturne. Sigel est aussi le symbole\* maglémorien de l'illumination (compréhension instantanée, (cf. art.\*))...

**Avez-vous retenu la succession des 24 Runes Sacrées originelles ?**  
Voici un petit conte qui pourra peut-être vous y aider : essayez-vous !

« La **Prospérité** vient de l'**Aurochs** primordial Qui vit au pays du **Thurse** du givre.  
L'aiguillon de la Connaissance en main, **Ase**, le grand sage son fils, parle  
de sa **Chevauchée initiatique** : Son **Don** est notre **Joie** !

« Dans les flocons ou sous la Grêle, Le **Feu** de la nécessité nous protège de la Glace  
Jusqu'à la **Belle-Saison** qui vainc la **Terre gaste**, Et, déjà, elle est **Grosse** de la **Vie**  
Que lui donna le **Soleil victorieux**...

« Le tonnant **Thor** l'arrose à souhait et fait gonfler ses **Seins** généreux...  
Plus loin, le **Coursier solaire** s'élance Sous l'éperon de l'**Homme-Cavalier** :  
Ils longent le **Lac** d'où tout est né...**Ing**, le Divin Fils apparaît dans toute sa **Noblesse** :  
C'est le Solstice d'Hiver, La Neu Helle de Jul se devine déjà ! » Tristan.



### **Autorisation de citations :**

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

**Christian Mandon**

**“ Les origines de l'Arbre de Mai ”**

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens  
à paraître.